



ITINÉRAIRE
TOURISTIQUE AU GRÉ DES
PARCS ET
JARDINS
DU CENTRE HISTORIQUE
DE **CARTAGENA**



 **Durée approximative : 2h30.**

| Textes: María Pilar Ceniza Paz.

L'intense évolution urbaine de Carthagène a entraîné la naissance d'ensembles verts au sein de la ville, tels que places, parcs et jardins.

Tout au long de l'itinéraire, les places et les jardins sont le fil conducteur permettant de connaître les monuments emblématiques, les faits et personnages historiques, ainsi que l'évolution même de ces espaces verts et les fonctions qu'ils remplissent.

01 **PARQUE TORRES** ("PARC TORRES")

Situé sur la colline de la Concepción, ses différentes rénovations ont fait de lui l'espace vert le plus arboré de tout le centre historique de Carthagène.

02 **PLAZA DE LA MERCED** ("PLACE DE LA MERCED")

C'est la place la plus ancienne de la ville. Non loin de là, le boulevard José Hierro est un exemple du récent réaménagement urbain.

03 **PLAZA SAN FRANCISCO** ("PLACE SAN FRANCISCO")

Une des places les plus traditionnelles de Carthagène, qui nous montre les changements intervenus dans les utilisations sociales de ces espaces urbains.

04 **PLAZA DE LOS HÉROES DE CAVITE** ("PLACE HÉROES DE CAVITE")

Située sur des terrains gagnés sur la mer, elle fut un symbole de la grande transformation urbaine, sociale et économique de son époque. L'ensemble comprend également la promenade Alfonso XII, dans la prolongation de la place.

PARC TORRES

1^{er} arrêt : lanterne

2^{ème} arrêt : sentier nord

3^{ème} arrêt : batterie de San Patricio

Descente en ascenseur panoramique ou par la rue Muralla del Mar.

Continuer par la rue Dr. Fleming jusqu'à la caserne de Antigonos.

PLACE DE LA MERCED

Descente par le boulevard José Hierro

4^{ème} arrêt: place de La Merced

PLACE SAN FRANCISCO

5^{ème} arrêt: place San Francisco

PLACE HÉROES DE CAVITE

6^{ème} arrêt: centre de la place Héroes de Cavite

7^{ème} arrêt: à côté de la statue du soldat appelé



01

PARQUE TORRES (“PARC TORRES”)

NOM ACTUEL: Parc Torres

NOM POPULAIRE: Castillo de los Patos (« château des canards »)

SUPERFICIE: 39.902 m²

DATE/ÉPOQUE DE CONSTRUCTION: 1924

AUTEUR DU PROJET: Víctor Beltrí



ÉVOLUTION HISTORIQUE:

Le château, à l'origine, avait un usage sacré. Il devient ensuite défensif : à partir de l'époque musulmane, sous forme d'Alcazaba (forteresse), puis fortification médiévale, pour devenir finalement un bastion à partir du XVIIIe siècle.

Avec l'évolution technique de l'artillerie, la colline perd sa valeur stratégique. En 1924, sous le mandat du maire Torres, elle est récupérée comme espace public pour la ville. Le projet du parc est réalisé par Victor Beltrí. Le tracé actuel est pratiquement identique au tracé original. En marge de l'ornement végétal, il jouit d'un ornement architectural fait de grands vases, de sculptures, d'étangs, ainsi que de plusieurs belvédères qui permettent de contempler la vue du port et de la ville. Cette décoration architectonique est renforcée par l'usage d'éléments divers, tels que bancs et fontaines. Le résultat est un ensemble de style classiciste, très au goût de l'époque.

Au sommet, il y a une des batteries de canons destinées à contrer les bombardements, ainsi que la sirène annonçant à la population l'arrivée d'une attaque de l'aviation ennemie.

Dans les années 60, la dégradation du parc rend nécessaire le début de travaux qui se sont prolongés jusqu'en 1980. Vers la même date, on construit l'auditorium au pied de la batterie de San Patricio et une décoration en céramique est réalisée sur des thèmes contant l'histoire de la ville. Le monument en hommage à Hasdrubal, les fontaines monumentales et le monolithe dédié à Rubén Darío complètent la décoration du parc, qui possédait aussi un petit jardin zoologique

En 1981, des travaux ont lieu pour terminer l'aspect intérieur et extérieur de la tour médiévale. À la fin des années 90, le château commence à être utilisé comme ressource touristique culturelle.

En 1990, l'escalier de Beltrí est remplacé par un talus couvert d'arbres et de nouveaux accès à la forteresse sont ouverts, ce qui permet de découvrir de nouvelles structures médiévales inconnues jusqu'alors.

À la rénovation botanique, s'ajoutent les mâts ornés de motifs faisant allusion aux différentes périodes de l'histoire de la ville installés dans la batterie de San Patricio et l'importante population de paons.

La dernière remise à neuf, réalisée en 2010, a mis en valeur les restes du château, les accès, en les prolongeant jusqu'à la tour d'El Homenaje, la construction de l'ascenseur passerelle et la réhabilitation des salles souterraines de l'époque médiévale.

PATRIMOINE ARCHITECTURAL EMBLÉMATIQUE

Le château de la Concepción

Les études archéologiques démontrent que la tour d'El Homenaje faisait partie d'un projet constructif unique, daté de la fin du XIIIe siècle et qui inclurait les forteresses de Lorca, Aledo, Moratalla et Carthagène.

Pour sa construction, des matériaux d'origine romaine ont été réutilisés, notamment une pierre tombale de marbre blanc dédiée à Lucio Emilio Recto, dont une réplique sert actuellement de linteau à la porte d'accès à la tour.

Avec l'évolution des techniques de défense et d'attaque, la fortification médiévale perd sa valeur stratégique. En 1924, le maire Torres propose la construction d'un parc et, en 1931, l'ensemble des ruines est déclaré monument historique artistique.

PATRIMOINE BOTANIQUE EMBLÉMATIQUE

Figuier de la baie de Moreton (*Ficus macrophylla*)

Il se situe à côté de la lanterne et est classé pour son extraordinaire système racinaire. Aussi connu sous le nom de ficus à grandes feuilles, il est originaire d'Australie et l'une de ses caractéristiques les plus remarquables sont ses racines en forme de contreforts.

De forte corpulence et large cime, il peut atteindre une taille considérable, ce qui le rend intéressant pour fournir de l'ombre dans les parcs et jardins publics.

Une de ses caractéristiques consiste dans ses racines aériennes, qui tombent depuis les branches jusqu'au sol. Celles-ci grossissent ensuite jusqu'à former de nouveaux troncs supplémentaires qui aident l'arbre à supporter le poids de sa grande cime.

Ses fleurs sont de petite taille et il supporte bien la sécheresse, tout comme la proximité de la mer; c'est pour cette raison, ainsi que pour son aspect exotique, qu'il était très souvent utilisé pour agrémenter les promenades et jardins de Carthagène et d'autres villes maritimes au début du XXe siècle.

MILIEU URBAIN ET UTILISATION SOCIALE:

Le parc Torres est devenu le point de vue incontournable sur la ville et un point de passage obligé lors de toute visite touristique. Le paysage urbain aux alentours du parc Torres varie en fonction de l'orientation géographique :

au sud, on trouve le front de la muraille, connu comme la muraille de la Mer;

à l'est, le parc est relié au site du théâtre romain via le parc Cornisa;

à l'ouest, on trouve le campus universitaire de la muraille de la Mer et le nouveau quartier universitaire;

au nord, le parc est relié au centre historique via la rue de la Concepción

AUTRES ÉLÉMENTS ET ESPACES D'INTERÊT DANS LES ENVIRONS

Lanterne

Il s'agit d'un phare arabe du IXe siècle. Il se trouve sous la protection de la déclaration générique du décret du 22 avril 1949 et la loi 16/1985 sur le patrimoine historique espagnol. Il est conservé comme un symbole qui a servi de guide aux navigateurs du port de Carthagène. Sa tour en forme de tronc conique et circulaire était couronnée d'une grande lampe. Construite avec des matériaux de maçonnerie ordinaire, elle a une hauteur de 10 m, pour un diamètre de 4,32 m à la base et de 2,98 m sur le haut. Elle servait également comme tour de guet et faisait partie du système défensif contre les invasions berbères.

Parc Cornisa du théâtre romain

Inauguré en 2008, en même temps que le complexe muséal et archéologique du théâtre romain, il crée une unité de paysage avec le théâtre romain et le parc Torres. Les restes archéologiques les plus remarquables sont un petit autel de culte, un tronçon de la muraille romaine républicaine ou encore une citerne qui fournissait en eau ce bâtiment monumental.

02

PLAZA DE LA MERCED ("PLACE DE LA MERCED")

NOM ACTUEL: Place de la Merced

NOMS HISTORIQUES: Plazuela de San Diego (S.XVII); Plaza de la Merced (S.XVIII); Plaza de la Constitución (1812); Plaza Real (1923); Plaza de Isabel II (1835); Plaza de la República Federal (1873)

NOMS POPULAIRES: Plaza del Lago Salado (1878); Plaza del Lago (« place du lac »)

SUPERFICIE: 2.560 m²

DATE/ÉPOQUE DE CONSTRUCTION: 1632

RÉHABILITATIONS: 1878 et décennie 60-70 du XXe siècle

AUTEUR DU PROJET ORIGINAL: Eugenio de Garaganza



ÉVOLUTION HISTORIQUE

La construction du couvent de San Diego au début du XVII^e siècle favorisa le développement de la ville hors des murailles. Jusqu'à cette époque, la ville ne disposait que de deux places, raison pour laquelle le conseil municipal décide de créer un nouvel espace public qui prendra le nom du couvent.

Par la suite, le couvent de l'ordre de Notre-Dame de las Mercedes est fondé, raison pour laquelle la place prend alors le nom de « la Merced ». Étant donné qu'il s'agissait de la plus grande place de la ville, elle recevait les événements avec la plus forte affluence de public.

C'est la place de la ville qui a le plus souvent changé de nom. En 1812, lors de la proclamation de la constitution, elle reçut le nom de « place de la constitution », comme toutes les places principales d'Espagne. En 1823, avec l'abolition de la constitution, elle prit le nom de « place royale ». À partir du 1^{er} janvier 1835, elle est rebaptisée « place Isabelle II ». En 1873, à l'époque du gouvernement républicain, elle prend le nom de « place de la République fédérale ». En 1878, elle se situe au centre d'un petit lac et se voit attribuer un nouveau nom populaire: « place du lac salé », pour devenir, de nos jours, « place du lac », bien que son nom officiel soit, actuellement, « place de la Merced ».

En 1835, après le désamortissement de Mendizábal, ses terrains deviennent propriété de la ville et on y installe le cinématographe Sport, remplacé plus tard par le cinéma Central, qui fermera ses portes dans les années 90.

La grande réhabilitation de la place a lieu en 1878, à la demande du maire Cirilo Molina y Cros. Dans ce projet, parmi les espèces botaniques, on recommande les plantes tropicales. Pour obtenir plus rapidement de l'ombre, on entoure toute la partie extérieure du jardin de bananiers. Pour les sentiers intérieurs et le cercle intérieur, on utilise des orangers. Le développement rapide de l'arbre prime sur le fruit et on recommande donc d'utiliser des orangers amers. Pour le centre et les côtés, on préconise l'araucaria.

À partir de 1901, l'endroit s'embellit avec la construction d'un magnifique palais que le riche propriétaire minier Camilo Aguirre commande à Víctor Beltrí pour y prendre demeure, à l'angle de la rue San Diego.

Sous l'administration du maire Torres, un monument est inauguré sur la place de la Merced en hommage au commandant Villamartín. Il est l'œuvre du sculpteur de Valence José Capuz.

PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE EMBLÉMATIQUE

Pendant le principat d'Auguste (27 av. J.C. - 14 ap. J.C.), un grandiose programme de monumentalisation est réalisé; il comporte notamment des chaussées, comme ce Decumano Máximo qui, avec ses quelque 6 m de largeur, parcourait toute la ville jusqu'à la zone du port, en passant par le forum. Ce secteur représentait l'accès principal à la ville depuis la terre ferme. Il est

02 PLACE DE LA MERCED

construit avec de grandes dalles polygonales en pierre, au-dessous desquelles il y a un égout de 2 m de haut et 80 cm de large pour récupérer les eaux de pluie et les eaux résiduelles. Les trottoirs ou marges pour les piétons, ainsi que les ornières ou orbitae, rails taillés dans les dalles pour diriger les chars et éviter les accidents, sont autant de preuves du haut niveau atteint.

De chaque côté de la chaussée, on trouve des constructions aux fonctions diverses. Au sud, on trouve les restes d'une zone à arcades avec ses fondations et une petite place publique - qui n'a toujours pas été complètement fouillée - pourvue d'une fontaine monumentale garnie de statues en marbre, dont plusieurs fragments ont été retrouvés. Au nord, on a pu prouver l'existence d'un grand bâtiment avec, en façade, des portes de grandes dimensions faites de seuils en pierre calcaire grise et de montants en grès jaune extrait des carrières locales.

PATRIMOINE ARCHITECTURAL EMBLÉMATIQUE

Palais Aguirre

À la fin du XIXe siècle, Camilo Aguirre charge Víctor Beltrí de la construction de sa demeure familiale sur un terrain de la place de la Merced. À cette époque, cette région était très fréquentée, car elle servait de voie d'entrée et de sortie à tout le trafic commercial et humain de la ville vers la Sierra Minera, la Mer Menor et Alicante.

L'architecte profite de l'emplacement à l'angle de la place pour installer une tour d'angle qui, en l'occurrence, n'est pas couverte des traditionnelles écailles de zinc, mais plutôt d'une céramique vitrifiée.

Actuellement, après des travaux d'agrandissement avec l'immeuble voisin, projet de l'architecte Martín Lejárraga, il est depuis 2008 le siège du Musée Régional d'Art Moderne, MURAM.

PATRIMOINE ORNEMENTAL EMBLÉMATIQUE

Buste du commandant Villamartín

Le commandant Villamartín, né à Carthagène, qui s'est distingué dans l'exercice de ses fonctions militaires, est devenu célèbre pour avoir été l'auteur de plusieurs œuvres importantes dans le domaine de la pensée historico-militaire. Après sa mort, les cérémonies se succèdent pour reconnaître publiquement ses mérites. En 1926, un monument à son effigie est inauguré sur la place de la Merced. Un autre monument est inauguré dans le casernement de Tentegorra en 1990. L'espace de Culture et d'Histoire militaire Commandant Villamartín voit également le jour.

PATRIMOINE BOTANIQUE EMBLÉMATIQUE

Parmi ces espèces botaniques, on remarque principalement les bélombres, avec des racines de grandes dimensions, ainsi que les grands araucarias qui agrémentent le côté oriental de la place depuis sa restauration en 1878.

Bélombra (*Phytolacca dioica*)

Il s'agit d'une plante qui croît rapidement et qui vit longtemps, bien qu'il soit difficile de calculer son

âge vu l'absence d'anneaux annuels de croissance sur son tronc. Elle possède une sève toxique qui la rend immune à bon nombre d'insectes vivant dans ce milieu. Elle fleurit au printemps. Ses fruits, ainsi que ses racines, sont utilisés pour l'extraction de teintures. Elle s'adapte bien à tout type de sol et résiste parfaitement à la salinité des climats marins. Par contre, elle ne tolère pas les froids intenses, ni les gelées.

Araucaria ou Pin de Norfolk (*Araucaria excelsa*)

D'origine australienne, endémique de l'île de Norfolk, il est abondamment cultivé dans le monde entier pour sa haute valeur décorative. Bien que son nom commun puisse prêter à confusion, cet arbre n'est pas un pin. En raison de son tronc solide et droit pouvant atteindre 50 m de hauteur, il était utilisé par la marine anglaise dans la fabrication de mâts pour ses navires.

La symétrie exacte de son branchage en fait un arbre très attrayant. Ses cinq branches s'ouvrent depuis le tronc de façon presque horizontale et forment des étages qui lui donnent la forme d'un pentagone parfait. Sa hauteur peut aller de 50 à 80 m, il croît lentement et a besoin d'un climat sans gelées, raison pour laquelle il s'adapte très bien aux régions de climat méditerranéen, où il est souvent utilisé dans les parcs et jardins.

AUTRE ESPACES VERTS D'INTERÊT DANS LES ENVIRONS

Boulevard José Hierro

Avec la construction du campus universitaire (dans les anciens bâtiments militaires du XVIIIe siècle, réhabilités pour être utilisés comme université), plusieurs rues qui unissent la place de la Merced à l'ancienne place de l'Hôpital sont démolies. Le projet comprenait la construction d'un nouveau boulevard, qui servirait à relier la partie basse de la place de la Merced à la zone la plus élevée du nouveau campus. Le boulevard reçoit le nom de José Hierro, en l'honneur du poète et lauréat du prix Cervantès, et accueille des espèces végétales autochtones ou déjà adaptées aux conditions locales.

PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE EMBLÉMATIQUE

Lors des travaux préparatoires, une nécropole de la période byzantine et des vestiges de plusieurs domus sont découverts. Citons, en particulier, la maison de Salvius, préservée sous les nouveaux bâtiments du quartier. La décoration picturale est d'une beauté extraordinaire et consiste en deux types de décorations réalisées selon des techniques différentes: gravée et picturale. Parmi celles-ci, se détache une figure féminine tenant un manteau de fleurs qui se trouvait sur le mur de l'œcus (salon de Salvius).

Entre autres trouvailles, il faut souligner les 15 mètres de chaussée romaine du Ier siècle orientée nord-sud (cardo maximus). Ce tracé va de la colline de la Concepción au decumanus maximus (place de La Merced) et sert à relier la région portuaire au forum.

La chaussée est formée de grandes dalles de pierre travaillée et sur les côtés, on trouve les marges (trottoirs). La chaussée est bordée de maisons particulières; au milieu de celle-ci, une structure est conservée, probablement celle d'un temple.

03

PLAZA DE SAN FRANCISCO ("PLACE SAN FRANCISCO")

NOM ACTUEL: Place de San Francisco

NOMS HISTORIQUES: Plaza De Prim (1868); Plaza de Valarino-Togores (1885)

NOMS POPULAIRES: Glorieta de San Francisco

SUPERFICIE: 3.206 m²

DATE/ÉPOQUE DE CONSTRUCTION: 1847

RÉHABILITATIONS: 1884. Années 70 et 90 du XXe siècle.

AUTEUR DU PROJET ORIGINAL: Carlos Mancha



ÉVOLUTION HISTORIQUE

Depuis 1552, le couvent de San Francisco occupait cet endroit. Cependant, après le désamortissement de Mendizábal, l'enceinte religieuse est saisie par l'État. En 1844, une fois l'endroit déserté par les religieux, les prisonniers et contremaîtres du pénitencier de Carthagène commencent la démolition du couvent. Un an plus tard, il restait seulement un terrain transformé en place publique, place qui fut baptisée « San Francisco » en souvenir du couvent. On y installa un éclairage consistant en huit lampes à pétrole sur des colonnes en marbre blanc décorées de jardinières en fer-blanc.

L'architecte municipal Carlos Mancha propose un espace rectangulaire fermé par une grille en fonte. L'enceinte extérieure est bordée de peupliers à feuillage persistant, la promenade principale et les latérales d'acacias. On trouve également: arbustes, plantes et fleurs, bancs en fer, éclairage, ainsi qu'un petit bassin avec des jeux d'eau et, au centre, une statue décorative dédiée à Roldán, fondateur de l'hôpital de Caridad.

Un changement dans la direction du projet, dès lors confié à l'architecte Tomás Rico, provoque un changement dans les espèces botaniques choisies, voire même dans certains aspects techniques de la réalisation de ce projet.

En 1927, sous le mandat du maire Torres, la place est finalement dotée d'une statue dédiée au célèbre acteur de Carthagène, Isidoro Maiquez.

Les photos de cette époque nous montrent une place très différente de celle que nous connaissons aujourd'hui, surtout parce que les grands ficus qui la caractérisent aujourd'hui n'existaient pas à l'époque.

Dans les années 70 et 90, on travaille de nouveau au revêtement de la place. On profite de ces travaux pour réaliser des fouilles archéologiques, qui permettront de mettre au jour les vestiges d'un complexe de tabernae, ou petites boutiques de l'époque romaine, sur le flanc sud de l'ancien forum. Une fois recensés, ces vestiges furent à nouveau recouverts.

Mis à part sa forme rectangulaire, l'aspect actuel de la place ressemble bien peu à celui qu'elle avait à la fin du XIXe siècle.

PATRIMOINE ARCHITECTURAL EMBLÉMATIQUE

Casa Maestre (1906)

Cette demeure fut conçue par l'architecte Marcelino Coquillant, originaire d'Elche, pour José Maestre. Elle est inspirée de la Casa Calvet de Gaudí. L'axe central de l'immeuble part de la porte décorée de détails rococo et passe par le belvédère de style typiquement moderniste. Sur la façade, on remarque surtout la décoration ondulante à base de motifs végétaux, qui fait appel à l'intervention de tous les arts décoratifs dans les ouvrages en fer forgé, bois et verre, et ce, jusque dans la décoration intérieure.

PATRIMOINE ORNEMENTAL EMBLÉMATIQUE

Monument à Isidoro Maiquez

Pendant le mandat du maire Torres, plusieurs sculptures sont réalisées pour saluer et rappeler les prouesses et les vertus de personnages célèbres de la ville tout au long de l'histoire. C'est la raison pour laquelle le centre de la place de San Francisco est orné, depuis 1927, de la statue de l'acteur de Carthagène Isidoro Maiquez, œuvre de l'artiste de Valence José Ortells, qui avait été élève de Benlliure et lauréat de la première médaille de l'Exposition nationale des beaux-arts de 1917.

PATRIMOINE BOTANIQUE EMBLÉMATIQUE

La place de San Francisco est la place qui possède les arbres les plus remarquables, en raison des grands ficus qui s'y trouvent. Ceci dit, contrairement à ce que l'on pourrait penser, ce ne sont pas les éléments botaniques les plus anciens de l'endroit. Grâce à la documentation existante, on sait qu'avant eux, des pins peuplaient la place. Aujourd'hui, il ne reste qu'un seul pin, situé à l'angle de la rue Campos. Malgré sa plus grande taille, ce pin passe inaperçu derrière les branches du grand ficus qui l'entoure.

Figuier de la baie de Moreton (*Ficus macrophylla*)

Il est catalogué pour son exceptionnel système racinaire. Aussi connu sous le nom de ficus à grandes feuilles, il est originaire d'Australie et l'une de ses caractéristiques les plus remarquables sont ses racines en forme de contreforts.

De forte corpulence et large cime, il peut atteindre une taille considérable, ce qui le rend intéressant pour fournir de l'ombre dans les parcs et jardins publics.

Une de ses caractéristiques consiste dans ses racines aériennes, qui tombent depuis les branches jusqu'au sol. Celles-ci grossissent ensuite jusqu'à former de nouveaux troncs supplémentaires qui aident l'arbre à supporter le poids de sa grande cime.

Ses fleurs sont de petite taille et il supporte bien la sécheresse, tout comme la proximité de la mer; c'est pour cette raison, ainsi que pour son aspect exotique, qu'il était très souvent utilisé pour agrémenter les promenades et jardins de Carthagène et d'autres villes maritimes au début du XXe siècle.

MILIEU URBAIN ET UTILISATION SOCIALE

Bien qu'il reste toujours quelques bâtiments modernistes dans des états de conservation divers, ceux-ci se mélangent avec des constructions plus récentes, des années 70 et 80, qui rompent l'harmonie de l'ensemble, ainsi que d'autres plus anciennes.

04

PLAZA DE LOS HÉROES DE CAVITE Y CUBA ("PLACE HÉROES DE CAVITE")

NOM ACTUEL: Place de Héroes de Cavite y Cuba (« place des héros de Cavite et Cuba »)

NOM POPULAIRE: Los Héroes

SUPERFICIE: 8.020 m²

DATE/ÉPOQUE DE CONSTRUCTION: début du XXe siècle

RÉHABILITATIONS: années 60, 80 et fin des années 90

AUTEUR DU PROJET: inconnu



ÉVOLUTION HISTORIQUE :

L'agrandissement du port provoque une transformation radicale de la ville. En 1904, on construit sur le quai un bâtiment pour la Commission des travaux du Port de Carthagène, ce qui entraînera l'assèchement de la rade. C'est ainsi que naît ce qui deviendra plus tard la place de Héroes de Cavite. Vers 1915, cet espace est terminé et sépare clairement les zones de loisirs de la partie commerciale du port.

En 1923, on ajoute un élément décoratif à ce nouvel espace en érigeant le monument à Héroes de Cavite et Cuba, lequel donnera son nom à la place. En 1926 et 1930, les bâtiments de la Commission des travaux du Port et des Douanes, qui entourent la place, sont achevés. Pendant ces années, l'aménagement de cet espace vert a évolué, mais deux éléments botaniques sont restés inchangés: les palmiers et les rosiers. Dans les années 90, l'ensemble est transformé en zone piétonnière.

PATRIMOINE ARCHITECTURAL EMBLÉMATIQUE

Palais de l'hôtel de ville (1907)

En 1893, on décide de construire un nouveau bâtiment sur le terrain de l'ancien hôtel de ville. L'œuvre est confiée à Tomás Rico. Le 5 mai 1900, la première pierre est posée lors d'un acte officiel et le bâtiment se termine en 1907. On profita de la visite du roi Alphonse XIII pour en organiser l'inauguration.

La base est triangulaire et les trois façades ont un style différent. À l'intérieur, un grand escalier impérial fait office d'axe central autour duquel s'articule tout le bâtiment. Les espaces intérieurs les plus importants sont la salle des séances plénières et la salle du conseil municipal.

En 1995, il est restauré en vue de renforcer sa structure. Le bâtiment ouvre de nouveau ses portes en 2006, en affichant la même splendeur que lors de sa construction.

LES DOUANES ET L'AUTORITE PORTUAIRE DE CARTHAGENE

Les deux bâtiments sont construits entre 1925 et 1930. Avec le palais de l'hôtel de ville, ils délimitent et donnent forme à la place Héroes de Cavite.

Le bâtiment de l'Autorité portuaire a été conçu par l'architecte Francisco de Paula Oliver Rolandi, en 1907. Trois étages figuraient sur le projet original. L'ingénieur Vicente Maese y Veloso apporta une modification au plan original, en éliminant un des trois étages, pour n'en conserver que deux. Ce projet reposait sur l'utilisation de matériaux nobles, de pierres de taille sur toute la façade et d'une très riche décoration intérieure. La façade comporte deux corps: le premier avec des fenêtres surmontées d'un arc en plein cintre; le deuxième avec des fenêtres donnant sur un balcon et couronnées d'un fronton triangulaire ou semi-circulaire. Les travaux se terminèrent en 1926 et le bâtiment fut inauguré en 1927. En 1989, on restaura l'intérieur du bâtiment pour adapter ses installations à la réglementation en vigueur.

L'auteur du bâtiment des Douanes est l'architecte Maese Velasco, qui réalisa le plan en tenant compte du bâtiment voisin de la Commission des travaux du Port. Il s'agit d'un bâtiment comportant deux étages et sa façade présente deux espaces différenciés: un premier niveau avec des fenêtres surmontées d'un arc en plein cintre; un second niveau avec des balcons à balustrade et des frontons triangulaires. Il occupe un terrain en angle arrondi, angle sur lequel se situe l'entrée.

Le rez-de-chaussée s'articule autour de la cour intérieure et des escaliers. Toutes les pièces donnent sur l'extérieur.

PATRIMOINE ORNEMENTAL EMBLÉMATIQUE

Monument aux héros de Cavite et Cuba

Le monument fut réalisé grâce à une souscription publique levée par le roi Alphonse XIII lui-même. On décida de l'installer dans la ville de Carthagène, car elle était le port de départ du bataillon de Cuba et l'endroit d'où provenait une grande partie des contingents de militaires.

Le monument, œuvre de Julio González Pola, sculpteur des Asturies, possède une base de 8 m et une hauteur de 15 m. Il est réalisé en pierre marmoréenne, ses reliefs et son blason sont en marbre noir. Au centre du socle, s'élève un obélisque où l'on distingue deux figures allégoriques de la «Gloire», deux groupes allégoriques sur les faces principales et le blason en bronze de l'Espagne sur la partie principale. Le monument forme un carré de 16 m de côté. Sur chaque coin, sont installées des bornes d'où partent des chaînes de navire qui relient deux ancres verticales sur chaque face. Des aussières et autres éléments marins complètent la décoration de l'ensemble. En 1982, on restaura le monument aux héros de Cavite et Cuba en remplaçant les groupes allégoriques par des répliques en bronze. Comme pour la réalisation du monument original, cette restauration fut financée grâce à des souscriptions publiques et privées (les pièces originales sont conservées dans l'arsenal militaire de Carthagène).

PATRIMOINE BOTANIQUE EMBLÉMATIQUE

Palmier nain (*Chamaerops humilis*)

Espèce reprise dans le Catalogue régional des espèces menacées de la région de Murcie (Décret 50/2003, BORM n° 131), dans la catégorie «d'intérêt particulier». Il est considéré comme le seul palmier européen qui se plaît davantage au nord de la planète. Il s'étend sur le littoral méditerranéen espagnol et pousse de façon naturelle sur les monts et montagnes de Carthagène, comme le Cabezo Beaza et le parc régional de Calblanque, Monte de las Cenizas et Peña del Águila.

D'aspect touffu, avec des feuilles palmées en forme d'éventail, il est constitué de plusieurs troncs et forme habituellement des groupes de plantes qui atteignent entre 2 et 4 m de hauteur. Il est très résistant à la sécheresse et ne supporte pas les gelées. Son intérieur charnu est comestible et s'utilise dans la fameuse « salade cantonale ». Traditionnellement, on utilisait ses feuilles pour fabriquer des nattes, des balais, des cordes, etc. Il fleurit en été et ses dattes sont populairement appelées « dattes de renard »

Ficus ginseng (*Ficus microcarpa* o *Ficus retusa*)

Aux alentours de la place, sur la promenade Alphonse XII, on remarque la présence du Ficus ginseng par son ample et dense cime au branchage abondant, particularité qui le rend très adéquat pour offrir de l'ombre sur les promenades et dans les parcs. Originaire des régions chaudes, il s'est très bien adapté au climat du littoral méditerranéen, où son utilisation ornementale a pris une grande ampleur à la fin du XIXe siècle, vu le goût de l'époque pour les espèces exotiques.

Tout comme les autres espèces de ficus, il développe des racines aériennes qui pendent depuis ses branches et qui peuvent atteindre le sol. On extrait de son tronc un suc laiteux et gommeux, le latex, qui lui donne un de ses noms populaires: le gomero.

Les palmiers

Les alentours de la place Héroes de Cavite et de la promenade Alphonse XII sont bordés de palmiers. Sur la place Héroes de Cavite, il s'agit de palmiers à dattes; sur la promenade Alfonso XII, ce sont des palmiers de Californie.

Palmier de Washington

- Palmier éventail du Mexique (*Washingtonia robusta*)

Son nom est un hommage à George Washington. Comme il est originaire du nord du Mexique, il est aussi connu sous le nom de palmier éventail du Mexique. On lui donne le nom scientifique de robusta, car c'est la variété la plus élancée, il lui arrive de dépasser les 30 m de haut. Il se différencie du *Washingtonia filifera* par la hauteur qu'il peut atteindre et son stipe fin. Sa croissance est plus rapide et plus économique. Il s'adapte à tous types de sol, y compris les plus pauvres, et se montre très résistant à la sécheresse. Son utilisation comme élément décoratif est très courante.

- Palmier de Californie (*Washingtonia filifera*)

Il a des feuilles en forme d'éventail, tout comme le robusta, dont il diffère par un tronc plus large et une hauteur quelque peu moindre. Comme lui, il s'adapte bien à tous types de sol. En raison de ces caractéristiques et du fait qu'il se reproduit facilement par semis, il est très utilisé pour décorer les espaces publics et privés.

MILIEU URBAIN ET UTILISATION SOCIALE

La place est encadrée par les bâtiments de l'Autorité portuaire, des Douanes et le palais de l'hôtel de ville. Au centre, on trouve le monument aux héros de Cavite et, non loin, des sculptures comme celles du marin appelé et du soldat appelé. Dans le prolongement de l'esplanade, sur le front de mer, "El Zulo" (la cache), sculpture de Víctor Ochoa en hommage aux victimes du terrorisme, et la queue de baleine, œuvre de Fernando Sáenz de Elorrieta, complètent le décor.



CARTAGENA
CIUDAD DE TESOROS
Concejalía de Turismo

www.cartagenaturismo.es



Ayuntamiento
Cartagena
www.cartagena.es